

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

A L'ASSEMBLÉE DE GENÈVE

LE PROBLÈME DE LA SÉCURITÉ DEVANT LES GRANDES COMMISSIONS

Genève, 8 septembre. — Après l'interruption causée par la venue des premiers ministres alliés, l'assemblée a repris, ce matin, la discussion du rapport général sur l'activité déployée depuis la dernière par le conseil et les organismes permanents de la Société des Nations. C'est par cette discussion que s'ouvre régulièrement la session. Les délégués des divers pays en profitent pour entretenir l'assemblée des vœux et doléances de leurs pays et pour exposer leurs désirs personnels ou ceux de leurs gouvernements sur les grandes questions du jour. Leurs interventions comportent, il est vrai, des longueurs et des redites, mais elles n'en présentent pas moins un réel intérêt, car elles donnent un aperçu général des événements de l'année et du diapason de la politique internationale.

Elles n'auront du reste cette fois-ci qu'un caractère académique, toute l'attention et l'activité des délégations étant tournée vers les grandes commissions qui vont aborder, sur la base de la résolution franco-anglaise adoptée samedi, les problèmes capitaux de l'arbitrage, de la sécurité et du désarmement.

A la suite d'une réunion du bureau de l'assemblée, qui s'est tenue, ce matin, les six grandes commissions se mettront à l'œuvre dès cet après-midi. Il a été convenu, à cette occasion, pour la commodité des travaux, que la première et la troisième commissions, chargées respectivement : l'une de la question de l'arbitrage et l'autre de celle de la sécurité et du désarmement, ne siégeront jamais simultanément.

La troisième se mettra donc à l'œuvre cet après-midi et la première, demain seulement.

Quant à la séance que l'assemblée a tenue ce matin, on sentait planer sur elle le vivant souvenir des grands discours entendus la semaine dernière.

Elle fut ouverte par M. Gustave Ador, ancien président de la Confédération suisse, qui apporta la pleine adhésion du peuple suisse aux grands principes proclamés la semaine dernière et à la grande idée de l'arbitrage obligatoire et souligna, en proposant l'autorité croissante dont jouit déjà la cour permanente de justice.

M. von Wurttemberg, ministre des Affaires étrangères et premier délégué de la Suède, déclara ensuite l'élaboration progressive, sous les auspices de la Société des Nations, d'un système complet de droit international, ressemblant à l'organisation du droit intérieur dans les pays civilisés.

Après un discours de M. Hofmeyer, délégué de l'Afrique du Sud, qui fit à ses vœux considérables sur les conséquences de la guerre, M. Galvanusca, premier délégué de la Lituanie, exprima à la Société des Nations la vive reconnaissance de son pays pour la solution donnée à la question de Memel. Il formula en outre l'espoir que l'affaire de Vilna serait liquidée de la même façon, de manière à supprimer les dernières causes de conflit qui peuvent encore subsister dans la vallée du Niemen.

Le président ajourna ensuite la séance à demain en exprimant l'espoir que l'on pourra clore mercredi matin la discussion du rapport général.

LA RESTAURATION FINANCIÈRE DE L'AUTRICHE PAR LA S. D. N.

Mgr Seipel est arrivé à Genève, 8 sept. (dép. Petit Parisien). — Mgr Seipel, chancelier d'Autriche, est arrivé à Genève, accompagné de MM. Gruenberger et Klenbock, ministres des Affaires étrangères et des Finances.

L'Autriche a demandé au conseil de la S. D. N. de pouvoir utiliser les excédents de l'emprunt international pour augmenter les dépenses budgétaires.

M. Zimmermann s'y oppose.

La S. D. N., qui a demandé un rapport sur la question, discutera la requête ces jours-ci.

M. MAC DONALD VA SE REPOSER EN ÉCOSSE

Londres, 8 sept. (dép. Petit Parisien). — M. Mac Donald, qui est arrivé à Londres hier soir, retour de Genève, n'a fait qu'un bref séjour dans la capitale britannique. Ce matin, à 11 h., il a pris à Kings Cross Station le train d'Écosse qui doit le conduire à Dundee, où il recevra demain la franchise de la cité. Le premier ministre était très dispos et de fort bonne humeur.

Je suis heureux, a-t-il déclaré, d'aller vers le Nord retrouver un peu de calme et goûter quelque repos. Après que, j'en ai assisté à la cérémonie de Dundee, je me rendrai à Lissiemouth, où m'attend ma famille. Il m'est difficile de prévoir des maintenant le temps que je pourrai passer avec les miens, mais je crains d'avoir à l'écouter. Il y a tant à faire à Londres !

IL RENCONTRERA ZAGLOUL PACHA LE 25 SEPTEMBRE

Londres, 8 septembre (dép. Radio). — Une note officielle annonce que l'entrevue entre M. Ramsay MacDonald et Zaghoul pacha, dont on avait envisagé la remise à une date indéterminée, aura lieu à Londres, le 25 septembre.

L'ENQUÊTE SUR LE DRAME DE LONDRES AURA LIEU AUJOURD'HUI

Le financier aurait menacé la femme de chambre de rompre leurs relations qui remontaient à plusieurs années.

Londres, 8 sept. (dép. Petit Parisien). — C'est demain dans l'après-midi que doit s'ouvrir l'enquête sur la tragédie du parc d'Althorp, dont le Petit Parisien a publié dimanche le récit. La femme du financier, Mme Joshua, qui, de retour d'Écosse, a identifié hier son mari à la morgue et la sœur de la femme de chambre, miss Phyllis Mercer, assisteront toutes deux à l'enquête. En attendant que soient précisées publiquement les causes du drame, on peut déjà se rendre compte de certains détails qui révèlent les investigations auxquelles depuis trois jours se livre la police.

Dès maintenant, par exemple, il est établi que les relations intimes entre M. Joshua et miss Mercer remontent à trois ou quatre ans et que durant toute cette période, la jeune femme de chambre a connu en compagnie du financier, dont elle recevait des subsides, les plaisirs de la vie du West End.

Il est prouvé également par l'examen de la correspondance saisie dans la chambre même de la désemparée qu'elle éprouvait une vive déception de son compagnon, qu'elle appelle M. Basil Montague, elle s'affolait depuis quel temps de la menace d'une rupture de la part de celui-ci. C'est ainsi que dans une lettre de date récente adressée à sa sœur, miss Phyllis Mercer, elle lui confiait son désespoir et laissait entendre qu'elle aurait su se résigner à une séparation définitive.

C'est de cet état d'esprit qu'il faut partir, car il est évident que la jeune femme de chambre avait poussé ce dernier à la rupture.

Quant à l'hypothèse d'abord émise d'un mariage secret, fondée sur la découverte faite dans la malle de la jeune désemparée d'un anneau d'alliance, il semble que la police l'ait abandonnée aujourd'hui. De l'avis des détectives, la bague n'aurait servi que pour donner occasionnellement à la jeune fille l'apparence d'une femme légitime.

LE PRÉSIDENT CHILIEN N'A PAS DÉMISSIONNÉ

Santiago, 8 sept. (dép. Havas). — Il est inexact que M. Alessandri, président de la République, ait donné sa démission.

LES NATIONALISTES ALLEMANDS OBLIGERONT-ILS LE GOUVERNEMENT A PUBLIER LA NOTE SUR LA NON-RESPONSABILITÉ ?

La démarche des ambassadeurs alliés pour déconseiller cette publication a soulevé des tempêtes.

Le chancelier aurait envoyé à Genève une lettre personnelle à MM. Herriot et Mac Donald, déclarant que le peuple allemand se sent « absolument innocent du déchaînement de la guerre ».

Berlin, 8 septembre (d. Petit Parisien). — La démarche faite dimanche, à midi, par M. de Margerie à Wilhelmstrasse, démarche suivie de celles, effectuées séparément, des ambassadeurs de Grande-Bretagne et d'Italie, a déchaîné, dans les milieux politiques et dans la presse allemande, des polémiques extrêmement violentes, qui jettent enfin la clarté tant attendue sur nombre de détails restés obscurs lors des dernières séances du Reichstag.

D'abord, c'est par une dépêche de l'envoyé spécial du Vorwärts à Genève que le peuple allemand a su que le chancelier Marx a fait remettre vendredi, dans l'après-midi, une lettre personnelle à MM. Mac Donald et Herriot. Dans cette lettre, qui ne contient pas moins de douze pages, le chancelier allemand déclare, dit-on, que le peuple allemand n'a nullement l'intention de se soustraire à ses engagements matériels mais qu'il se sent absolument innocent du déchaînement de la guerre mondiale.

On a pu trouver surprenant que le chancelier ait cru bon de recourir à cette démarche, mais ce qui a certainement déconcerté les hommes politiques réunis à Genève, c'est le démenti catégorique de l'agence Wolff, niant formellement l'existence de ces deux lettres au moment précis où elles venaient d'être remises à leurs destinataires.

On connaît maintenant les faits qui ont précédé et motivé cette démarche diplomatique. Dans ses négociations avec les réacteurs allemands, le 25 et 29 août, M. Stresemann, ministre des Affaires étrangères, qui a toujours un pied dans le parti populiste et un autre dans celui des nationalistes, s'est formellement engagé envers ces derniers à faire publier par le gouvernement une rétractation solennelle de l'aveu de culpabilité allemande insérée au traité. Malgré les représentations faites, dit-on, par le baron von Maltzahn lui-même, quant à l'opportunité de cette manifestation, le Dr Stresemann qui croit toujours l'ennemi à sa droite, n'a pas renoncé à son projet, mais il a eu soin d'en confier l'exécution et la responsabilité apparente au chancelier Marx.

L'historique de ces incidents étant donné, une note officielle annonce, ce soir, que le cabinet d'Empire se réunira au complet, la semaine prochaine, à Berlin, pour examiner la situation et décider du moment de la remise de la note en question et examiner l'éventualité d'une demande d'admission de l'Allemagne dans la Société des Nations.

Les polémiques de presse soulevées par ces incidents sont très instructives. La Deutsche Allgemeine Zeitung ouvre d'injures M. Georges Bernhardt et M. von Gierach et tous les partisans allemands « gens qui ne jouissent d'aucun crédit » (sic) et qui de Genève ont insisté auprès du gouvernement d'Empire pour qu'il renonce à une déclaration dont les conséquences extérieures seraient particulièrement fâcheuses. La feuille du Trust Stinnes avise charitablement les démocrates et les pacifistes qu'ils seront poursuivis pour crime de haute trahison dès leur rentrée en Allemagne.

La presse de droite jette feu et flammes. La Deutsche Zeitung ne peut concevoir que des ambassadeurs étrangers se soient permis (sic) d'intervenir contre une manifestation où l'Allemagne allemande est engagée. Cette feuille va même jusqu'à qualifier la démarche de M. de Margerie de « Uverschämtheit (impudence), expression particulièrement injurieuse en langue allemande et qui, dans un procès civil, vaut généralement une condamnation à celui qui la profère à l'égard d'un tiers.

Dans un article violent, la Deutsche Tages Zeitung, feuille du parti nationaliste et agrarien, traite les délégués de l'Entente réunis à Genève de « raubers (détourneurs de grand chemin) qui ont besoin de faire entrer l'Allemagne dans la Ligue des Nations pour voir leur bulletin en stérile, cette feuille et ses semblables sont les catégoriques ennemis du cabinet d'Empire de publier la note en question malgré toutes les démarches d'ambassadeurs, passées ou futures.

La Zeit, feuille officieuse de la Wilhelmstrasse, critique, elle aussi, vertement les délégués pacifistes allemands qui se sont rendus à Genève, qui sont parvenus à être reçus par M. Herriot et qui, sans mandat, ont discuté avec lui les questions de désarmement et de responsabilité. George Bernhardt, rédacteur en chef de la Gazette de Voss, sans être expressément nommé, est cependant violemment pris à partie par cet organe populiste, pour avoir osé photographier de Genève au chancelier Marx, dans le but de le dissuader de publier la note annoncée. Le « trop connu » (sic) comte Harry Kessler n'était d'autre part, selon la même feuille officieuse, nullement un observateur à Genève et n'était détenteur d'aucun mandat.

On a l'impression, ce soir, que sur la pression de la droite, qui recourt de nouveau aux pires procédés de sa démagogie habituelle, le cabinet Marx-Stresemann ne pourra pas sans doute faire autrement que de publier la rétractation annoncée.

Ces incidents et cette polémique ont une importance considérable. Ils prouvent d'abord que l'élément pacifiste allemand est très violemment combattu dans son pays et que les milieux les plus puissants, les organes des réparations étant résolus, croient le moment venu de commencer une campagne de révision des clauses territoriales du traité de Versailles. — CAMILLE LOUTRE.

LE GOUVERNEUR DE LA MANDCHOURIE DÉCLARE LA GUERRE À TAO KOUN PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Londres, 8 sept. (dép. Petit Parisien). — Suivant un correspondant des Central News en Extrême-Orient, l'intervention du gouvernement central de Pékin en faveur de Lu Yung Hsiang vient d'entraîner une nouvelle province dans le conflit. Tchang Tso Lin, gouverneur de la Mandchourie, dont nous avons déjà signalé les sympathies pour le Tche-kiang, a en effet déclaré la guerre au général Ou Pei Fou et à Tso Koun, président de la République chinoise.

Dans un message télégraphique qu'il a fait répandre dans toute la Chine, le maréchal Tchang Tso Lin dénonce le péril que fait courir à l'unité nationale Ou Pei Fou et Tso Koun, qu'il qualifie de traîtres.

D'autre part, le correspondant de l'agence Central News signale que l'intervention proférée du chef sudiste Sun Yat Sen en faveur de Tchi Hsien Yuan n'est pas jugée sérieuse.

LES AMÉRICAINS SONT À NEW-YORK

New-York, 8 septembre (dép. Havas). — Les aviateurs américains partis à 12 heures 27 de Boston sont arrivés à New-York.

Ils ont survolé les principaux quartiers de la ville. Ils ont été accueillis à leur passage par des salves d'artillerie, des canonniers de cloches et des coups de sirènes des usines et des vaisseaux.

Les lieutenants Lowell Smith et Erick Nelson se sont rendus à l'aérodrome où une réception a été organisée ; parmi les notabilités présentes se trouvaient le prince de Galles.

APRÈS HUIT HEURES DE CHASSE DEUX BANDITS SONT ARRÊTÉS À PROXIMITÉ D'ÉPINAL

Ce sont les frères de l'assassin Seigain récemment exécuté.

Épinal, 8 septembre (dép. Petit Parisien). — Deux redoutables bandits, les frères Seigain, frères du condamné à mort récemment exécuté à Épinal, avaient tiré la semaine dernière, une cinquantaine de coups de carabine sur des agents de police. Ils s'étaient réfugiés, en outre, de « descendre » les autorités de Thionville. Leur arrestation devait être pénible, car ils étaient armés jusqu'aux dents. Une dizaine d'inspecteurs de la gendarmerie mobile de Nancy étaient arrivés ce matin à Thionville pour les arrêter.

Après une chasse à l'homme qui dura de cinq heures du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi, les frères Seigain, capturés par les inspecteurs de la police mobile, se rendirent.

Il n'y eut pas d'effusion de sang.

Mort subite de M. Taittinger femme du député de Paris

Saintes, 8 sept. (dép. P. Parisien). — Mme Pierre Taittinger, femme du député de Paris, est morte subitement cette nuit d'une embolie.

Mme Taittinger, qui était en vacances dans son château de Rochemont, près de Saintes, venait, il y a quelques jours, de mettre au monde son cinquième enfant, elle n'était âgée que de trente et un ans.

Une grande patriote alsacienne écrasée par une auto

Elle avait secondé le docteur Bucher dans ses œuvres de propagande française.

Strasbourg, 8 sept. (d. P. Parisien). — Mile Jeanne Musculus, qui fut pendant longtemps la fidèle collaboratrice du docteur Pierre Bucher dans ses œuvres francophiles d'Alsace, a été victime hier d'un horrible accident. Elle se promenait à bicyclette dans la banlieue quand, voulant éviter un tramway, elle se jeta sous une auto pilotée par un officier. Immédiatement délogée, elle succomba presque aussitôt.

M. Dethlé, ministre des Régions libérées, s'est rendu hier à Strasbourg où de grandes fêtes avaient été organisées en son honneur.

E. Lazare, directeur de la Revue de piano, 22, avenue de Suffren, à Paris, en villégiature à Fougères, a renversé une fillette de Laignel, petite de Saint-Père, qui succomba peu après.

LES COURSES : Aujourd'hui à 14 heures, au Tremblay

Prix Whispur	Prix Isomomy
1. A. Bécard. 5.000 francs. — 2.300 mètres.	1. Zafropolo. 12.000 francs. — 1.400 mètres.
2. A. Bécard. 5.000 francs. — 2.300 mètres.	2. G. Bick. 12.000 francs. — 1.400 mètres.
3. A. Bécard. 5.000 francs. — 2.300 mètres.	3. G. Bick. 12.000 francs. — 1.400 mètres.
4. A. Bécard. 5.000 francs. — 2.300 mètres.	4. G. Bick. 12.000 francs. — 1.400 mètres.
5. A. Bécard. 5.000 francs. — 2.300 mètres.	5. G. Bick. 12.000 francs. — 1.400 mètres.
6. A. Bécard. 5.000 francs. — 2.300 mètres.	6. G. Bick. 12.000 francs. — 1.400 mètres.
7. A. Bécard. 5.000 francs. — 2.300 mètres.	7. G. Bick. 12.000 francs. — 1.400 mètres.
8. A. Bécard. 5.000 francs. — 2.300 mètres.	8. G. Bick. 12.000 francs. — 1.400 mètres.
9. A. Bécard. 5.000 francs. — 2.300 mètres.	9. G. Bick. 12.000 francs. — 1.400 mètres.
10. A. Bécard. 5.000 francs. — 2.300 mètres.	10. G. Bick. 12.000 francs. — 1.400 mètres.

Un charbonnier blessé à coups de revolver son amie infidèle et son rival

Il se constitue ensuite prisonnier.

Charles Mercier, trente ans, ouvrier charbonnier, 27, rue de Nantes, avait depuis longtemps une liaison avec Jeanne Paillet, vingt-huit ans, sans profession. Récemment, Mercier conçut des doutes sur la fidélité de sa compagne et résolut de la surveiller.

Dans cette intention, il lui annonça que, durant la nuit de dimanche à lundi, il aurait un supplément de travail et qu'il ne pourrait réintégrer le domicile commun que lundi, vers midi.

À 8 heures du matin, il revint rue de Nantes, armé d'un revolver chargé et brusquement ouvrit la porte de son logement.

Au bruit, Jeanne Paillet, qui était couchée, se dressa sur son séant ; un comparse de rencontre, qui se trouvait avec elle, instinctivement, fit le même geste.

Fou de rage, le charbonnier braqua son arme sur le couple et tira à six reprises ; puis il s'enfuit, tandis que ses victimes s'affaissaient évanouies.

Au bruit des détonations, des voisins accoururent et donnèrent les premiers soins à l'homme, un manœuvre, Louis Herve, vingt-sept ans, domicilié 33, quai de Seine, armé d'un revolver chargé et brusquement ouvrit la porte de son logement.

Le premier avait été blessé à l'épaule gauche, au côté gauche et à l'épaule droite ; la seconde avait reçu un projectile à la joue gauche et un autre à la main ; la sixième balle s'était logée dans le mur.

La police, prévenue, fit transporter les blessés à l'hôpital Saint-Louis. Leur état ne paraît pas grave.

Durant ce temps, Mercier était allé se constituer prisonnier au poste du Pont-de-Flandre. Il a été envoyé au dépôt après interrogatoire.

Deux femmes et une fillette se noient en Seine

Mantes-s.-Seine, 8 sept. (d. Petit Parisien). — Deux ménages de Jeufosse, les époux Renault et Hurvy, dont les maris travaillaient aux usines métalliques faire une partie de barque sur la Seine, à proximité du barrage de Port-Villez.

Pendant leur excursion, ils signalèrent le danger que leur faisait courir le courant très fort à cet endroit ; les promeneurs continuèrent à s'approcher du barrage. Bientôt, MM. Renault et Hurvy, qui tenaient les rames, ne furent plus maîtres de leur embarcation, qui vint se briser contre le mur du barrage.

Les deux hommes purent se cramponner aux fermetures et attendre ainsi qu'on pût les dégager.

Maiheureusement leurs compagnes, Mme Jeanne Renault, vingt-deux ans ; Mme Jeanne Hurvy, vingt-huit ans ; et la fillette, âgée de trois ans et demi, ne purent être secourues à temps.

En ce moment, des marins, témoins de l'accident, aient fait l'impossible pour les sauver.

Les corps des malheureuses femmes et de la fillette n'ont pas été retrouvés.

Un joueur de mandoline est lardé de coups de couteau

Un employé de la gare de Robinson venait, avant-hier soir, prévenir les douaniers du commissariat de Sceaux qu'un individu, porteur d'une mandoline, était étendu tout sanglant sur une banquette de la salle d'attente de cette station. Un sergent de ville s'y rendit aussitôt et trouva, en effet, un voyageur qui lui déclara ce qui suit.

Je me nomme Georges Papadimitriou, j'ai vingt-cinq ans. Peintre en bâtiment, je suis né à Athènes et demeure en hôtel 23, rue Sainte-Apolline. J'étais venu à Robinson avec des camarades faire danser au son de la mandoline. Mon travail terminé, je me disposais à regagner Paris lorsque j'ai vu de la gare de Sceaux, un individu très grand, mince, armé d'un couteau, se jeter sur moi. J'essayai bien de me défendre, mais il fut le plus fort. Je m'écroulai sur le sol. Croquant m'avait tué, sans doute, il prit la fuite.

M. Papadimitriou porte, en effet, des blessures au sein droit, à la cuisse, dans le dos et au visage semblant avoir été faites par un couteau.

UNE MANIFESTATION DE LA C.G.T.

Le bureau de la C. G. T. s'est réuni hier, au siège, pour envisager la forme à donner à la manifestation dont le lendemain du comité confédéral national, le 21 septembre, il paraît vraisemblable que la C. G. T. prononcera pour une démonstration semblable à celle qui eut lieu à Paris, le 20, à l'occasion du 1er mai et de l'anniversaire de la mort de Jaurès.

DEUX AMATEURS DE BIJOUX

Les inspecteurs Tabarud et Moise, du 3^e district, ont arrêté hier, rue de La Roche-foucauld et boulevard des Italiens, les auteurs d'un vol de bijoux commis deux heures auparavant au préjudice de M. Pierre Biondier, rue Hippolyte-Lébas. Ce sont les nommés : Gaston Montebon, vingt et un ans, 145, rue Montmartre, et Louis Biondier, 145, rue Montmartre, qui ont été arrêtés.

Le montant du vol s'élève à quatre mille francs environ. Parmi les bijoux volés, on trouve : une montre en platine ornée de brillants.

AVENUE VICTOR-HUGO EN L'ABSENCE DE LA LOCATAIRE UN APPARTEMENT EST VISITÉ PAR UN CAMBRIOLEUR

ON IGNORE L'IMPORTANCE DU VOL.

M. Gathier, concierge de l'immeuble situé 59, avenue Victor-Hugo, pénétrait hier, pour l'aérer, ainsi qu'il le fait deux fois par semaine, dans l'appartement que la propriétaire, Mme Cazelle, actuellement en villégiature à Quéron (Manche), occupe au premier étage et qui se compose de deux salons, d'une salle à manger et de six chambres.

Arrivé dans le salon, M. Gathier s'aperçut que les vitres d'une des fenêtres étaient brisées, ainsi que trois lamelles du volet qui la protégeait. Cependant nul désordre ne régnait dans la pièce pas plus que dans la salle à manger. Mais, dans la chambre, un armoire avait été ouvert et mis au pillage. Des lettres et des papiers gisaient éparés sur le tapis.

Le concierge s'en fut immédiatement prévenir M. Soule, commissaire du quartier de Chaillot, qui revint avec lui avenue Victor-Hugo et commença son enquête. Le magistrat put se rendre compte que le cambrioleur avait accédé au deuxième étage en se hissant le long du tuyau de descente qui passe à droite du balcon. De là, traversant dans toute sa longueur le balcon — sur lequel s'ouvrent quatre fenêtres — il s'était attaqué à la dernière, donnant dans le salon.

La rupture des trois lamelles de bois lui permit de passer le bras par la brèche, d'actionner la crémaillère et de pénétrer à l'intérieur.

Le service de l'identité judiciaire a pris diverses photographies des empreintes qu'on a pu relever sur les meubles et sur les papiers touchés par le cambrioleur. Il n'a pas été possible, pour le moment, d'établir exactement la date à laquelle fut commis le vol.

La dernière visite de M. Gathier à l'appartement de Mme Cazelle remonte à jeudi. Le cambriolage a donc été commis depuis ; mais au cours de quelle nuit ? On ne sait.

M. Soule n'a pas pu déterminer si des objets avaient été dérobés et quelle peut être l'importance du vol. Mme Cazelle, avisée par télégramme, pourra seule donner à la justice des indications à ce sujet.

Le magistrat suppose que ce nouveau forfait doit avoir pour auteur le malfaiteur qui, il y a une quinzaine de jours, cambriola, rue Nitot, l'appartement occupé par lady Mithellan, les procédés employés dans les deux cas étant absolument identiques.

VOLEUR DE CUIVRE

Sur la plainte de M. Gouret, industriel, 31, rue du Chevalier-de-la-Barre, au Bourget, on a arrêté un de ses ouvriers, Fernand Touffier, trente-sept ans, demeurant 135, rue de Flandre, à Paris, qui lui volait ses jours plusieurs kilos de cuivre qu'il revendait à un brocanteur et à une débitante de Drancy.

Touffier a avoué avoir dérobé ainsi plus de cent kilos de cuivre. Il a été envoyé au dépôt. Les deux receleurs, qui seront poursuivis, ont été laissés en liberté provisoire.

LE DRAME DE COURBEVOIE

M. Antonin Faure, quarante-huit ans, trapèze, 40, rue de Caen, à Courbevoie, qui, comme nous l'avons signalé au cours d'une discussion avait été blessé par sa femme de plusieurs coups de couteau au ventre et dans le dos, est décédé hier matin à l'hôpital Beaujon.

La courbevoisine a été envoyée au dépôt par M. Moreau, commissaire de police.

DEUX VILAINS PERSONNAGES

Une fillette de douze ans, dont les parents habitent rue Solferino, à Saint-Maur, avait été, il y a quelque temps, victime d'un odieux attentat de la part de deux Italiens. Après une minutieuse enquête, un inspecteur du commissariat de Saint-Maur, dans les deux complices, Armand Bonelli, vingt-deux ans, et Michel Dio, d'un an plus jeune, tous deux grecs, ont été arrêtés dans un hôtel meublé de la rue Vaucaire.

Ils ont été envoyés au dépôt, ainsi que deux domestiques, Marie Maueval, vingt-huit ans, d'origine grecque, et Jeanne Maueval, vingt-huit ans, qui avaient favorisé le dessein criminel des deux garçons de café.

Un voleur opère dans un cimetière

Un cimetière parisien d'Ivry. Mile Georges Férard, vingt ans, domiciliée 79, rue Philippe-de-Girard, à Paris, était venue s'agenouiller sur la tombe de sa mère. Elle avait déposé son sac à main auprès d'elle sur une pierre funéraire. Profitant du recueillement de la jeune fille, un individu, qui feignait d'aller vers les tombes, s'approcha, subtilisant habilement le sac à main de la jeune fille.

Mais il avait été remarqué par des passants et ne put sortir de la nécropole sans être arrêté.

Conduit devant le commissaire d'Ivry, le malfaiteur déclara se nommer Marcel Chavindier, vingt ans, sans profession, habitant Aubervilliers. Il a été envoyé au dépôt.

Bâton Cadum pour la Barbe

le plus grand et le meilleur du monde pour 1 fr.

Suis heureux... Bonne situation procurée par

ÉCOLE PIGIER

Le Choix d'une Situation DANS LES AFFAIRES ENVOI GRATUIT 53, rue de Rivoli, PARIS (1^{re})

HANGARS NEUFS

de 8 à 12^m de portée COUVERTS EN TUILLES

Prix : 44^{fr.} LE M² COUVERT pose et transport compris dans toute la France

Modèle visible chez D. & N. ROLLAND F^{rs} 193, av. du Cst-Michel-Bizot, PARIS-12^e Tél : DIDEROT 12-39 Renseignements gratuits

Une riche nature

« on en fait tout ce qu'on veut, on la met à toutes les sauces. »

« C'est vraiment une bonne pâte. »

LA LUNE

« on en fait tout ce qu'on veut, on la met à toutes les sauces. »

« C'est vraiment une bonne pâte. »

Campari

LA PERPETUE

DAVID CAMPARI, 10, Pl. Edouard VII, PARIS-17, Louv. 98-92

LE FORGERON

DE LA COUR-DIEU

Grand roman historique par PONSON DU TERRAIL

La 2^e livraison est en vente dès aujourd'hui, il paraîtra ensuite deux livraisons par semaine, le mercredi et le vendredi.

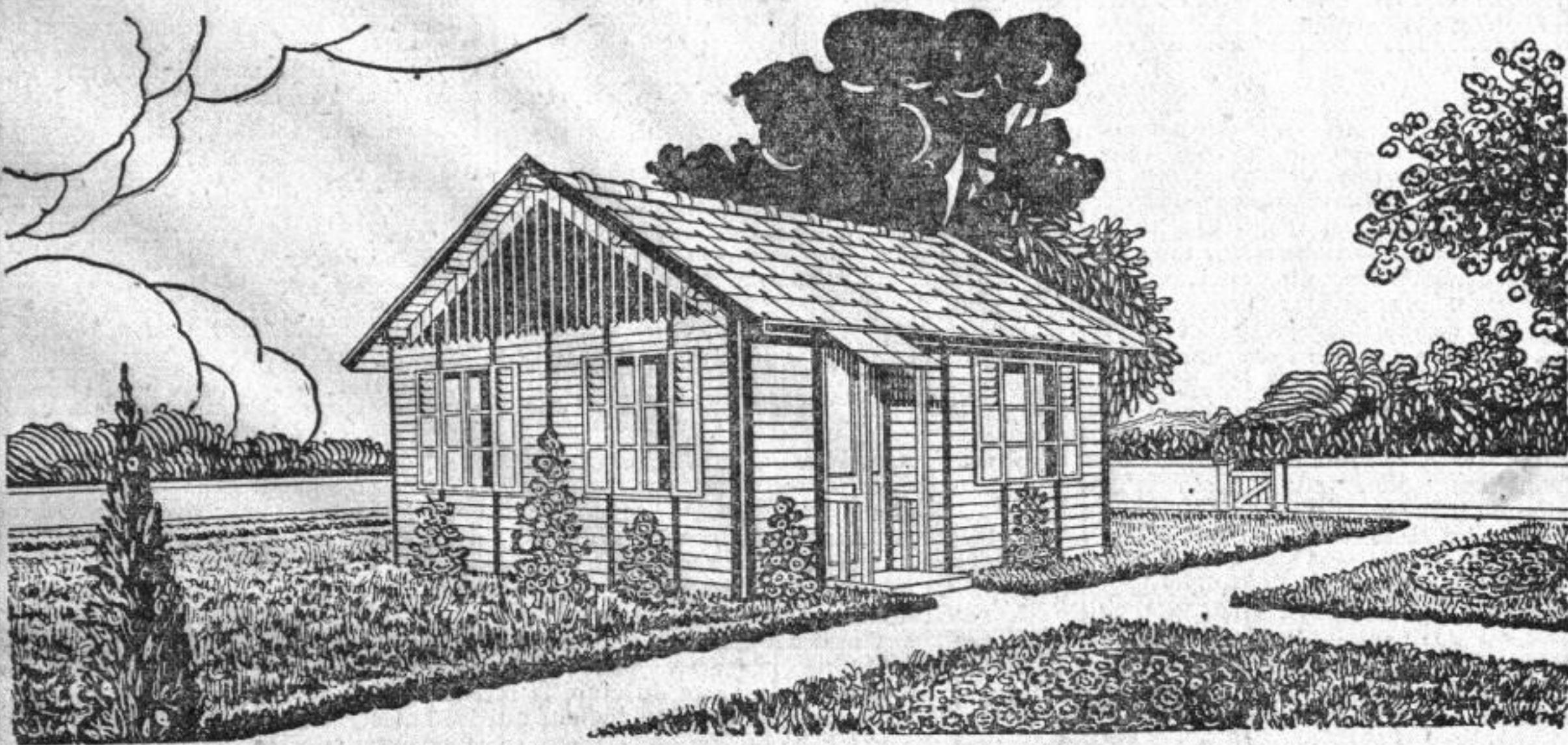
TÉLÉPHONEZ VOS PETITES ANNONCES CLASSÉES à Bergère 57-36 ou 41-77 et Louvre 60-27

(A suivre.)

Chalets en Bois

Depuis 1.970 frs

NOUVEAUX MODÈLES
perfectionnés et incomparables



Livraison immédiate

EXPOSITION PERMANENTE :

L. O. G. -- E. C. O.

4, rue Dulong, PARIS

(Métro : ROME)

CATALOGUE GRATUIT

VERITABLES OCCASIONS AVEC 12 MOIS DE CREDIT

101 SALLE A MANGER Henri II vieux chêne sculpté avec buffet larg. 1.90, table à allonges, 6 chaises fond comble. Fabrication garantie. Les 8 pièces : 1.050. Franco port et emballage contre la 1^{re} mensualité... La salle : 11 mois à 123.50

102 SALLE A MANGER Louis XV en chêne ciré, sculptures dans la masse. Fabrication très soignée et garantie. Buffet larg. 1.20, table à allonges, 6 chaises. Franco port et emballage contre la 1^{re} mensualité... La salle : 11 mois à 122.50

103 CHAMBRE Louis XV en chêne ciré, comp. de : armoire avec glace ovale, grand tiroir extérieur, larg. 0.90, lit de milieu larg. 1.90, table de nuit dessus marbre : 1.050. Franco port et emballage contre la 1^{re} mensualité... La chambre : 11 mois à 87.50

MEUBLES DE TOUS STYLES
MEME PRIX QU'AU COMPTANT
Catalogues : Meubles et Literie franco sur demande
Demandes nos catalogues gratuits : Appareils de Chauffage, Phonos, Instruments de musique, Cycles, Valises d'enfants, Machines à coudre, Armes de chasse, Articles de ménage, etc. TOUT A CREDIT

PARIS-NEGOCE
9, RUE MARTEL, PARIS 10^e
VISITEZ NOS MAGASINS d'EXPOSITION



Docteur de COCK

ESTOMAC

GASTRITES-DYSPEPSIES-VOMISSEMENTS
ENTÉRITES-AIGREURS-INDIGESTIONS

L'Estomac est l'organe le plus important du corps humain, puisque c'est lui qui est chargé de transformer les aliments en produits assimilables et de les répandre ensuite dans tout l'organisme pour y apporter la vie. Il est donc indispensable de surveiller très sérieusement l'Estomac et au moindre symptôme anormal : nausées, renvois, vomissements, brûlures, ballonnements, insomnies, bâillements après les repas, faire d'urgence appel aux **POUDRES DE COCK**, médicament adopté par les spécialistes de ces affections gastriques. L'efficacité des **POUDRES DE COCK** est immédiate : leur action bienfaisante et rapide dans toutes les maladies d'estomac (gastrites diverses, dilatations, entérites) permet aux dyspeptiques d'abandonner très vite le régime sévère auquel ils sont astreints.

Les **POUDRES DE COCK** se vendent 6 fr. la boîte dans toutes les pharmacies.



AUCUN MAGASIN
NE VEND LES

LAINES TRICOTER
et les Fantaisies C.P.F.

L'USINE PRÉFÈRE
LES LIVRER
DIRECTEMENT
AU PUBLIC
A DES PRIX
AVANTAGEUX.

S'ADRESSER EXCLUSIVEMENT
AUX
FILATURES
DE LA
REDOUTE
SERVICE 41 A
ROUBAIX

POUR RECEVOIR FRANCO ET GRATUITEMENT LA SÉRIE COMPLÈTE D'ÉCHANTILLONS



ET FUSILS BAISSE DE PRIX
MACHINES À COUDRE OCCASIONS
Catalognes gratuits
Mann-François
Châtelleraux



MALADÉS DÉSESPÉRÉS

reprenez courage !...
La Merveilleuse Méthode entièrement végétale qu'un prêtre a découverte, vous GUÉRIRA SUREMENT.

Les 20 Cures de l'Abbé HAMON
le Diabète, l'Albumine, les Bronches, (Toux, Bronchites, Asthmes, etc.), les Rhumatismes, les Maux d'Estomac, (Crampes, algues, mauvaises digestions, lourdeurs, etc.), les Maladies des Nerfs, du Cœur, (Palpitations, etc.), des Reins, du Foie, des Voies urinaires, de la Peau, du Sang, les Ulcères varicelleux, les Ulcères de l'Estomac, la Constipation, etc., etc.

RIEN QUE DES PLANTES
C'est la grande médication que le Créateur a mise à notre portée, ne cherchons pas ailleurs. Bien à l'abri de la nature tout ce qu'il faut pour nous nourrir, nous vêtir, nous GUÉRIR.
MONSIEUR KNEIP.
Ecr. Laboratoires Botaniques, 10, 89, Boul. Sébastopol, Paris (2^e)
Il vous sera envoyé GRATIS et FRANCO par retour la Méthode convaincante, explicative et complète.

LA PLUS IMPORTANTE FABRIQUE DE MEUBLES

NOUS OFFRONS GRATUITEMENT

à toute personne qui nous en fera la demande, notre nouveau CATALOGUE illustré, et à tout acheteur visitant nos magasins, il sera offert un superbe CADEAU de valeur.

Rendez-nous visite, vous trouverez dans nos immenses galeries, des mobiliers par milliers, du plus simple au plus luxueux. Nos ameublements étant présentés dans leur cadre, vous pourrez ainsi juger, en faisant votre achat, de l'impression réelle du mobilier choisi, lorsqu'il sera installé chez vous.

Malgré le bon marché incroyable des 4 modèles que nous vous présentons ci-contre, nous les garantissons d'une fabrication irréprochable. Demandez-nous les photos de ces splendides modèles, nous vous les enverrons en même temps que notre Catalogue.

Fabriquant nous-mêmes tous nos modèles et n'ayant aucun intermédiaire à rétribuer, nous avons les prix les plus bas. N'hésitez pas à nous rendre visite, ou écrivez-nous. Ce sera pour nous un plaisir de vous documenter et nous avons la certitude de vous intéresser.

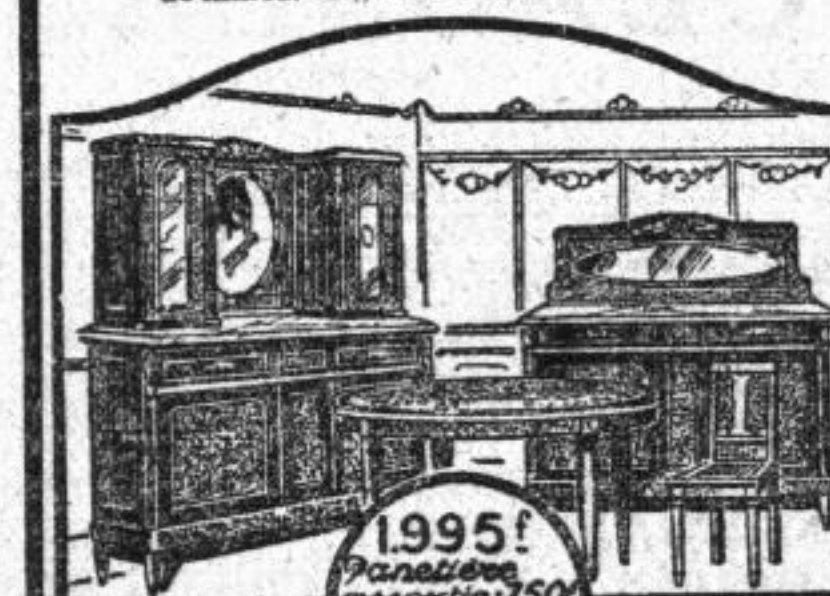
AVIS IMPORTANT

La vente-reclame actuelle étant faite dans un but de publicité et pour établir l'excellence de notre fabrication, il ne sera vendu qu'un mobilier par personne.

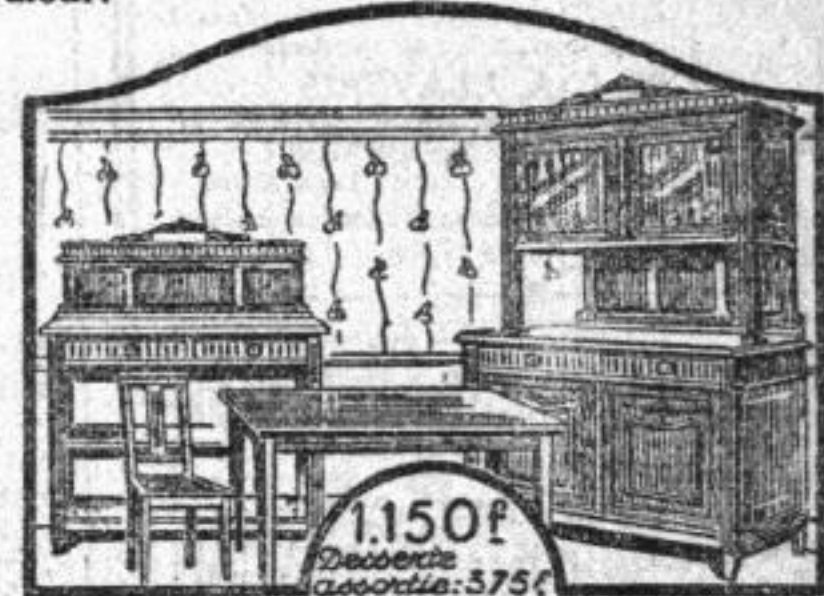
Expédition franco de port et d'emballage.



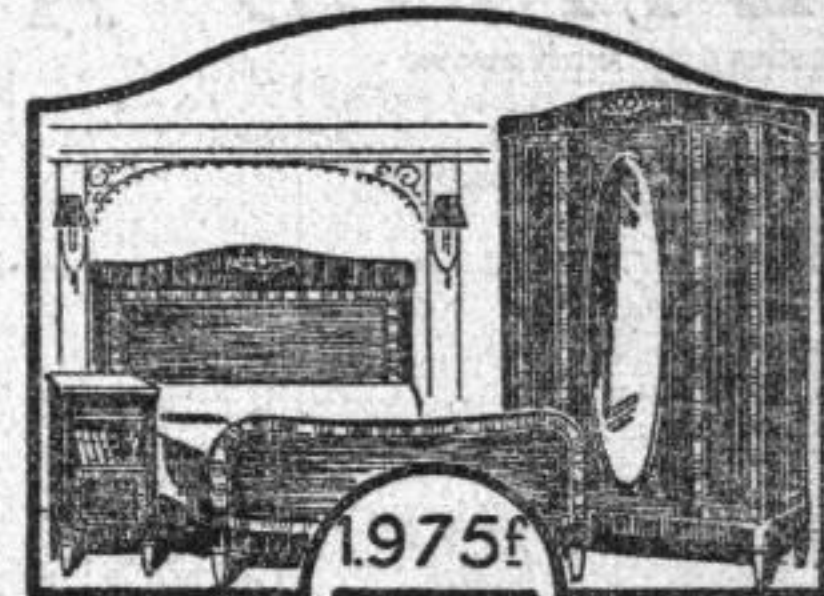
CHAMBRE A COUCHER LOUIS XVI en chêne ciré
Comprenant : 1 armoire 2 portes, largeur 1.15, 1 lit de milieu, largeur 1.40, 1 table de nuit.



1995!
Riche SALLE A MANGER LOUIS XVI en loup d'orme garnie bronzes ciselés, comp. : 1 buffet guérites dessus marbre, 1 table ovale 3 allonges, 6 chaises cannelées.



1.150!
SALLE A MANGER LOUIS XVI en chêne massif
Comprenant : 1 buffet argenté, 1 table à allonges, 6 chaises assorties.



1975!
CHAMBRE A COUCHER MODERNE acajou et bronzes
Comprenant : 1 armoire 3 portes ouvrantes, 1 grand lit corbeille, larg. 1.50 : 1 table de chevet.

Ne pas confondre Maison de Vente aux
MAGASINS GÉNÉRAUX D'AMEUBLEMENTS
63, BOUL. MAGENTA, 63. PARIS (Fonction de l'Est.)
Ouverts tous les jours même fériés, fermés le Dimanche

QU'EST-CE QUE LE PHOSCAO ?

Un régénérateur de forces, un puissant reconstituant pour les anémiques et les convalescents.

Un régulateur des fonctions digestives supprimant les maux d'estomac et facilitant les digestions.

Un délicieux déjeuner pour les bien portants.

ENVOI GRATUIT D'UN ÉCHANTILLON
Phoscao : 12, rue de la Tour-des-Dames, PARIS.

Porteurs d'obligations du Crédit National
Crédit foncier, Communales, Ville de Paris, Panama, Congo, etc. titres tous

La Revue des Valeurs à Lots

qui publie tous les tirages en cours, les Remboursements au pair (ce Lots non réclamés (pour près de 30 Millions), renseignements financiers utiles, échéances coupons, etc., etc. S'abonner est le plus prudent et le plus sage. N° spécimen sur demande.

Paraît 2 fois par mois ABONNEMENT D'UN AN France et Colonies 10 fr. Étranger 14 fr.

Baume Tue-Nerf Miriga MAUX DE DENTS
Guérison instantanée. C'est la seule préparation garantissant radicalement d'une façon définitive. Prix 512 fr. toutes pharmacies. Envoi 1^{er} contre 5 fr. adressés à : GIRAUD, 51, rue St-Denis, LYON-OUILLON.

ESTOMAC
GUÉRISON SURE par Cure spéciale à prix modéré, de 9 h. à 8 h. — BIORANE, 43, rue La Tour-d'Auvergne, PARIS-9^e.
Paris, HEMERY, Imprimeur-gérant, 15, r. d'Enghien.

CYCLES DEPREZ (30^e année)

24, rue Meslay, PARIS - Ouvert dimanches et fêtes toute la journée

CHASSEURS ! N'achetez rien sans consulter notre catalogue. Envoi franco sur demande. Fusils Gras depuis 32 fr.; Percussion centrale double verrou, 245 fr.; triple verrou, 320 fr.; Hammerless, Anson et Deley, 395 fr.; Hammerless quadruple verrou, 465 fr.; canons fixes, 375 fr. Grand choix fusils tous modèles : revolvers, pistolets, accessoires chasse.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Société des Glacières de Paris. — Vente aux enchères POUR FIN DE SAISON DE FORTS CHEVAUX HONGRES et ENTIERES, le dim. 14 septembre, 2 h. 30, quai Grenelle. M. Duvalier, C. pr., 6, r. Baudin.

Pelle Propriété « Le Pré-Fleur », à Vattot-s.-Mar. pr. Etréat. C. 1.500 m. M. à pr. 50.000 fr. Adj. 25 sept. 2 h. 30. Et. M. Le Roux, not. Havre, 30, pl. Hôtel-Ville.

POUR LAVÉ VOTRE LINGE
LAVEUSE TECHNIQUE
savonne, frotte, rince, presse au bieu et égoutte le linge sans l'usage de la main.
UNION INDUSTRIELLE, 80 Cours Emile-Zola, Lyon

MIGRAINES NÉURALGIES RHUMATISMES
et tous maux d'un caractère fébrileux sont toujours allégués et souvent guéris par quelques Comprimés

d'ASPIRINE "USINES du RHONE"
Le Tube de 30 Comprimés : 2 fr.
En Vente dans toutes les Pharmacies.

TOUX, BRONCHITES
soi, à pondre dans les Pastilles Dupuyroux. Méthode gratis et franco sur demande au Dr DUPUYROUX, 5, Square de Messine, 5, Paris, avec attestations et Questionnaire pour Consultation Gratuite.

Capotages d'Autos — Bâches

Les TISSUS STEGANIQUES ne sont pas les seuls articles français promettant l'IMPERMEABILITÉ ABSOLUE, mais ils sont seuls à tenir LOYALEMENT leur promesse. Ajoutez à cela la résistance toute particulière de la Toile employée et vous aurez le secret de leur

RÉPUTATION MONDIALE

Pour éviter toute contrefaçon, la marque déposée « STEGANIQUE » est imprimée sur une liste, de deux mètres en deux mètres.

A. HURET, P. MARCQ et Cie, à Pont-de-Briques-St-Etienne (Pas-de-Calais)
R. C. 152

Se nos Usines directement sur votre lit

DRAPS DE LIT Chaine RETORS des USINES de la BLANCHE PORTE
(Nom et Marque déposés. R. C. 4819 Tourcoing)

sans couture, blancs, sans apprêts, lessivés hygiéniquement avant livraison
L'Usine livre au détail même un seul drap — Expédition immédiate franco domicile contre remboursement par colis postal, sans aucun supplément de prix
Ecrivez : USINES DE LA BLANCHE PORTE, 5 Rue d'Anstertitz, TOURCOING (Nord)

	Le DRAP, chaîne RETORS, blanc neige	180/250	180/275	180/250	180/300	200/300	220/320	240/350
Ourllet simple	34	37	37	44	49	55	65	
Jour échelle	37	40	40	47	52	59	70	
Jour contrarié	38	41	41	48	53	60	71	
La taie même tissu	67/87	unie 10	unie 10	Jour échelle 14	Jour contrarié 18			

Tout envoi qui ne donne pas satisfaction est repris et remboursé (retour dans les trois jours de la réception)



La Poule. — « Oui, je les reconnais au goût, Père LUSTUCRU, ce sont bien mes œufs frais qui servent à fabriquer vos PATES aux ŒUFS FRAIS LUSTUCRU qui régaleront et nourriront. »
CARTIER-MILLON à GRENOBLE